

À la rencontre de femmes de l'Ancien Testament

Rachel et Léa : deux sœurs, épouses, rivales ou complices ?



Jacob venant trouver les filles de Laban
Louis GAUFFIER (XVIII^{ème} s)

« Quand le SEIGNEUR vit
que Léa n'était pas
aimée, il la rendit
féconde alors que Rachel
restait stérile. »

Gn 29,31



À l'écoute de la Parole

Commençons par découvrir l'histoire de ces deux sœurs !

Gn 29,1-14 : Jacob rencontre Rachel, la fille de Laban (le frère de Rebecca).

Gn 29,15-30 : Le double mariage de Jacob : accord et tromperie.

Gn 29,31-35 : Fécondité de Léa : quatre fils : Ruben, Siméon, Levi, Juda.

Gn 30,1-7 : Jalousie de Rachel qui est stérile – friction avec Jacob -
Solution à la stérilité : Rachel donne à Jacob sa servante Bilha
qui donnera deux fils : Dan et Nephtali.

Gn 30,8-13 : Léa donne à Jacob sa servante Zilpa,
qui donnera aussi deux fils : Gad et Asser.

Gn 30,14-15 : Sortie de crise : premier dialogue entre les sœurs ;
Léa donne deux fils, Issakar et Zabulon, et une fille, Dina.

Gn 30,22-24 : Alors Dieu pense à Rachel : naissance de Joseph, son premier fils.

Gn 30,25-42 : Jacob s'enrichit – nouveau contrat avec Laban.

Gn 30,43.31,1-21 : Fuite de Jacob et complicité des deux sœurs épouses.

Gn 31,22.32,1 : Poursuite de Laban à la recherche des téphims (dérobés par Rachel)
et pacte final avec Jacob.

Gn 35,16-20 : Naissance de Benjamin (le dernier de la fratrie) et mort de Rachel.

Qu'est ce qui nous interpelle, nous touche, nous étonne ?

Ensemble, allons plus loin

Qui est Jacob ?

Quelles sont les autres personnes ?

Que dit le narrateur des deux sœurs Léa et Rachel ?

Quelles sont leurs relations ? Comment évoluent-elles ?

Quelles sont les attitudes de Jacob avec ses deux épouses ?

Puis ensemble, « zoomons » sur l'extrait proposé

Quelle est la visée de ce récit où les naissances s'enchaînent ?

Que dit-on de Dieu ?

Zoom sur Gn 29,31-32 ;30,1-8.19-24

29, ³¹Quand le SEIGNEUR vit que Léa n'était pas aimée, il la rendit féconde alors que Rachel restait stérile. ³²Léa devint enceinte et enfanta un fils qu'elle appela Ruben « car, dit-elle, le SEIGNEUR a regardé mon humiliation et maintenant mon époux m'aimera ».

30, ¹Voyant qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, Rachel devint jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs ! » ²Jacob s'irrita contre Rachel et s'écria : « Suis-je, moi, à la place de Dieu ? Lui qui n'a pas permis à ton sein de porter son fruit ! »

³Elle reprit : « Voici ma servante Bilha, va vers elle, et qu'elle enfante sur mes genoux ; d'elle j'aurai, moi aussi, un fils. » ⁴Elle lui donna pour femme Bilha sa servante et Jacob vint à elle. ⁵Bilha devint enceinte et donna un fils à Jacob.

⁶Rachel s'écria : « Dieu m'a fait justice ! Il m'a aussi exaucée et m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle l'appela Dan. ⁷Bilha, servante de Rachel, devint à nouveau enceinte et donna un second fils à Jacob. ⁸Rachel s'écria : « Par le savoir-faire de Dieu, j'ai su faire et, avec ma sœur, je l'ai même emporté », et elle l'appela Nephtali.

¹⁹Léa devint à nouveau enceinte et donna un sixième fils à Jacob. ²⁰Elle s'écria : « Dieu m'a fait un beau cadeau ! Cette fois-ci, mon époux reconnaîtra mon rang car je lui ai donné six fils », et elle l'appela Zabulon. ²¹Puis elle enfanta une fille qu'elle appela Dina.

²²Dieu se souvint de Rachel, Dieu l'exauça et la rendit féconde.

²³Elle devint enceinte, enfanta un fils et s'écria : « Dieu a enfin enlevé mon opprobre ! » ²⁴Elle l'appela Joseph en disant : « Que le SEIGNEUR m'ajoute un autre fils ! »



Repères et clés de lecture

« Léa avait le regard tendre » (Gn 29,17).

Elle est la fille aînée de Laban, mariée par la ruse de son père. Elle est présentée comme rivale de Rachel. Mal aimée de Jacob, mais fertile, elle lui donnera six fils et une fille, Dina.

« Rachel était belle à voir et à regarder » (Gn 29,17).

Elle est bergère (c'est le cas de nombreux héros bibliques comme David et Samuel). Elle est la fille de Laban, le frère de Rebecca ; elle est donc une cousine de Jacob. Elle sera la préférée de Jacob, mais stérile. Ce n'est que tardivement qu'elle donnera naissance à Joseph. Elle meurt en donnant naissance à Benjamin.

Dans la Bible, Rachel symbolise les enfants d'Israël exilés ou massacrés.

Rt 4,11 : Léa et Rachel sont celles qui ont donné naissance au peuple d'Israël.

Jr 31,15-17 : au retour d'exil, Rachel est évoquée comme celle qui pleure ses enfants.

Mt 2,17-18 : Rachel est évoquée à propos du massacre des enfants de Bethléem par Hérode.

Le tombeau de Rachel est, encore aujourd'hui, un lieu de pèlerinage majeur pour les juifs.

Le récit des deux sœurs, Rachel et Léa, s'insère dans le cycle de Jacob (livre de la Genèse, chapitres 25 à 36). C'est probablement entre le VI^{ème} et le IV^{ème} siècle avant l'ère chrétienne que ces récits de la Genèse ont été mis en forme. Pour le peuple d'Israël, c'est le retour d'exil. L'objectif de ce passage est d'établir la lignée des douze fils d'Israël, pour des tribus devenues rivales.

Amour et raison

Tout commence autour d'un puits. On devine qu'une rencontre amoureuse s'annonce : celle de Jacob et Rachel. « Jacob embrassa Rachel, il éleva la voix et pleura » (Gn 29, 11). Jacob demande à Laban de lui donner Rachel suivant la pratique d'un « mariage contre service ». Il est mû par un sentiment d'amour (Gn 29, 18). Pour Rachel, Jacob s'engage donc à servir Laban durant sept années qui lui parurent « quelques jours tant il l'aimait » (Gn 29, 20).

La surprise est de taille lorsque Jacob découvre la tromperie dont il est l'objet le jour de ses noces : « Le matin arriva, et voilà que c'était Léa » (Gn 29, 25). Maintenant, le passé le rattrape. Il lui faut accepter la proposition que lui soumet le beau père, s'il ne veut pas perdre Rachel. Il complète la semaine des noces avec Léa, et alors Laban lui donne sa fille Rachel comme épouse. Venu chercher une épouse, Jacob se retrouve avec deux ! A cette étape du récit, Rachel désirée par son mari apparaît comme l'épouse de l'amour, et Léa, imposée par son père, comme celle de la raison.

D'après CE n°158 et « Des femmes aux prises avec Dieu » - I. Fischer



Rachel et Léa

Dante G. ROSSETTI – aquarelle (1855)

À noter : L'histoire de Rachel et Léa est l'unique récit biblique mettant en scène la rivalité de deux sœurs (et épouses d'un même mari). Elle vient comme en écho à la rivalité des frères, Caïn et Abel, ou Esaü et Jacob. Rivalités et jalousies sont de tout temps, dans toutes les familles !

Droit d'aînesse : À la demande de mariage de Jacob, pour Rachel, Laban en appelle aux mœurs en cours : le droit d'aînesse pour le mariage de l'aînée, et il balaie la plainte de son gendre. À Harân, on pratique encore le droit d'aînesse. Jacob l'avait contourné ; il l'avait acheté et usurpé par ruse.



Pour aller plus loin :

Les noms donnés des 12 fils d'Israël sont marqués par l'histoire de Léa et Rachel. Ce sont elles qui ont donné à chacun de leurs enfants un sens précis. Et si nous allions les rechercher dans nos bibles ?

Dossier 3
Page 4

La descendance de Jacob

La nombreuse postérité de Jacob vient accomplir la promesse qu'il a reçue et confirmer sa bénédiction. [...]. L'épouse stérile donne naissance au fils préféré, Joseph, présenté comme l'ancêtre de la tribu d'Ephraïm, la plus importante des tribus d'Israël.

Le don de Dieu, pour Sara et Rebecca, comme pour Rachel, triomphe de toute stérilité et dépasse ainsi les limites de l'entendement humain. Pour Jacob, il culmine dans la naissance de Joseph, avant-dernier né mais présenté comme premier en dignité dans la suite du livre de la Genèse.

Les récits de naissance des fils de Jacob, leurs origines diverses (descendant d'une des deux épouses ou d'une des deux servantes) constituent autant de moyens narratifs de « hiérarchiser » les tribus d'Israël.

La Bible et sa culture – AT, p. 109

Action du SEIGNEUR, actions humaines.

La tension narrative monte d'un cran lorsqu'il est question de maternité. Rachel, la bien aimée, est stérile tandis que Léa, la mal aimée, est fertile ; le SEIGNEUR en est à l'origine (29,31-35).

Finalement, chacune des deux femmes de Jacob laisse la place au désir de l'autre : Rachel renonce à sa place d'épouse unique tandis que Léa renonce à sa fierté de mère possessive. L'une et l'autre représentent deux phases de la relation conjugale : la passion amoureuse et la fécondité.

Aussi « Dieu exauça Léa » (v17) et « se souvint de Rachel » (v32). Pour en arriver là, il fallait que la communion des corps entre époux soit précédée d'un échange de paroles entre sœurs. Dans la suite de l'histoire, elles feront front pour soutenir leur mari contre leur père (31,14-16).

Cahiers Évangile n°158 – p. 26-27

Les 12 fils de Jacob (ou fils d'Israël)

De Léa (Gn 29,32-35 ; 30,18-21)

Ruben
Siméon
Lévi,
Juda,
Issakar,
Zabulon
et Dina (fille)

De Zilpa, servante de Léa (Gn 30,10-13)

Gad
Asher

De Rachel (Gn 30,23-24 ; 35,16-20)

Joseph
Benjamin

De Bilha, servante de Rachel (Gn30,6.8)

Dan,
Nephtali

Est-ce la foi ou l'épreuve qui uniront les deux sœurs ?

Jacob fait appeler Rachel et Léa aux champs où étaient ses troupeaux (Gn 31, 4). Pour la première fois, on voit Jacob les regarder et leur parler ensemble. C'est ensemble qu'elles sont interpellées et consultées, et en réponse à la parole de Jacob, elles peuvent s'exprimer d'une même voix et ce discours unique est un discours de foi. Peuvent-elles rester étrangères l'une à l'autre, celles que le Dieu unique appelle maintenant à entrer dans son alliance ? [...] Par la médiation de leur époux, messenger de la Parole, elles reconnaissent la voix de Dieu ; elles entendent les mots qui avaient mis Abraham en route (31, 13). Et elles répondent avec la disponibilité prompte de Rébecca (31, 16). [...] Ultime renversement de leurs figures : Léa, la femme mal aimée et la mère comblée, a pris dans la mort le rang d'épouse. Alors que Rachel, l'amante, Rachel à la maternité difficile et douloureuse, reste dans la tombe séparée de son mari, mais se voit attribuer tous les fils d'Israël.

Femmes bibliques-Sources Vives 1997-Les Fraternités Monastiques de Jérusalem- Sœur Marie-Laure

*Pour aller plus loin avec
En Vie de Parole :
Parcours « Traverser »
Thème : la violence
fiche 2*



Résonance : Dieu intervient-t-il dans nos vies ? Et que dire de la providence face aux questions de fécondité-stérilité ? Comment l'histoire de Rachel et Léa résonne-t-elle dans notre expérience ?

Dossier 3
Page 5

Dieu féministe ?

Quand le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée, il la rendit féconde alors que Rachel restait stérile...

Ainsi donc pour le Seigneur, il y a un problème suffisamment grave pour qu'il décide d'intervenir. *Le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée...* Soit dit en passant, première nouveauté, radicale celle-là : aux yeux de Dieu, tous les mariages devraient être des mariages d'amour. Ce n'est une évidence pour nous que depuis à peine un siècle mais ce n'est toujours pas le cas ni en Afrique, ni en Asie, ni en Amérique du Sud.

Le Seigneur décide donc de rendre la mal-aimée féconde, laissant la bien-aimée stérile.

Source : templedusaintesprit.fr

Une histoire immorale ?

Comment juger immorale une histoire à laquelle Dieu a accepté de se laisser mêler sans faire la fine bouche ? C'est que Dieu épouse en quelque sorte les sinuosités qui s'imposent à l'histoire. Il ne leur demande même pas, sans doute, de chercher à le devenir. Juste de laisser sa présence féconder mystérieusement leur histoire, de sorte que la bénédiction – et le courant de la vie qu'elle charrie-finissent par traverser l'épaisseur de l'humain et par faire lever la pâte. S'il s'agit de vie, en effet, pourquoi faudrait-il lui imposer un quelconque carcan moral ? Une pureté aseptisée pourrait-elle mieux figurer le torrent de la vie ? Représenterait-elle l'être humain dans sa recherche éperdue de bonheur ? Dirait-elle le chemin que vient faire avec lui le Dieu qui tient parole ? Tel n'est pas le choix de la Genèse lorsqu'elle met en scène ces femmes. Ce n'est pas la vertu qui fait la matriarchie. Encore moins la pureté. C'est plutôt le consentement à un Dieu qui, sans les vouloir autres que ce qu'elles sont, leur demande de le laisser entrer dans leur histoire de sorte qu'il y trouve un lieu où cheminer avec l'humanité.

Vives femmes de la Bible, WENIN - FOCANT - GERMAIN, p.28

Dieu intervient-t-il dans notre vie ? Que dire de la Providence devant le malheur des hommes ?

Il y a deux mauvaises manières de parler de cette question. La première consiste à dire que Dieu n'intervient pas du tout dans notre vie. Nous serions condamnés à mener notre vie tout seuls. La deuxième est de se représenter un Dieu qui agit malgré nous ou sans nous. Je ne pense pas que Dieu, qui agit avec beaucoup de tact et de délicatesse pour l'humanité, agisse sans nous. Ou du moins, s'il le fait, c'est pour nous appeler, c'est parce qu'il attend une réponse de notre part... Il agit par petites touches. On s'aperçoit par exemple que des situations ou des tâches qui nous paraissaient compliquées, voire impossibles, tout à coup se dénouent, à notre grand étonnement. Des situations dans lesquelles nous étions engagés, dans lesquelles nous peinions à avancer, se clarifient subitement. On peut y voir l'action de Dieu. Dieu n'intervient pas de l'extérieur, comme un magicien qui apporterait des éléments étrangers au jeu dans lequel nous sommes engagés. Dieu intervient comme en réponse, en co-acteur de l'action dans laquelle nous sommes engagés. C'est quand nous nous engageons, quand nous prenons des risques, qu'il peut alors agir. Il n'agit pas sans nous ni contre nous.

Etienne GRIEU – La Croix - Croire



Méditation - Prière

Dossier 3
Page 6

Seigneur, Toi qui es source de toute vie, source de toute fécondité, source de tout pardon, donne-moi la grâce de savoir t'accueillir dans ma vie, de savoir reconnaître ta présence au cœur de chaque homme, chaque femme, chaque enfant.

Prier pour la fécondité, c'est d'abord poser un acte de foi. C'est reconnaître que nous ne sommes pas maîtres de la vie et de la mort.

Prier pour la fécondité veut dire encore accepter d'entrer dans un chemin où le désir d'enfant n'est pas l'absolu. C'est accepter d'entrer dans un chemin au long duquel on apprend à reconnaître que la vie nous est donnée comme une grâce et que nous ne la fabriquons pas comme un produit commercial.

Prier pour la fécondité veut dire accepter de découvrir comment Dieu veut rendre notre vie féconde.

Pour les uns, cette fécondité de l'amour s'exprime et se réalise à travers la mise au monde d'un ou plusieurs enfants. Pour d'autres, à qui cette joie n'est pas permise, c'est entrer dans un chemin où l'on découvre que la vie humaine a d'autres registres de fécondité.

La prière pour la fécondité, ce n'est pas un moyen de pression pour que Dieu réponde à notre désir. C'est un moyen de conversion pour que nous devenions capables de répondre au désir de Dieu.

*D'après l'Homélie du cardinal André Vingt-Trois
(Ste Colette des Buttes-Chaumont - 9 mars 2008)*

Mon Père,
je m'abandonne à **T**oi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique **T**u fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que **T**a volonté se fasse en moi, et en toutes les créatures, je ne désire rien d'autre, mon **D**ieu.
Je remets mon âme entre tes mains, je **T**e la donne, mon **D**ieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je **T**'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre **T**es mains sans retenue, avec une infinie confiance,
Car tu es **mon Père.**
R. P. Charles de Foucauld

Léa est une figure de Dieu en nous. Son regard, tendre, est celui de Dieu pour nous et pour l'humanité, il est un effort désespéré de Dieu nous regardant, nous écoutant, cherchant à entrer en relation avec nous, espérant notre amour. Et nous sommes un peu ce Jacob, arrogant et transformant les autres autour de lui en objet au service de son bon plaisir.

Pasteur Marc PERNOT - Oratoire du Louvre

Chantons ensemble !

« Toi qui aimes ceux qui s'aiment,
car tu es l'amour
Dans nos vies, comme un poème,
Fais chanter l'amour ».

Noël COLOMBIER - 023